

Donc, un groupe spontané, une vie communautaire, c'est ce que l'Eglise et le monde aujourd'hui attendent sur le plan de la réforme et du témoignage. Mais il y a plus. Les Sept s'appelleront "serviteurs". Ils sont serviteurs comme la Vierge, à l'exemple de la Vierge, première réalité et première image de ce que doit être l'Eglise. Vie consacrée au service de Dieu et des frères. "Voici les serviteurs du Seigneur, qu'il nous soit fait selon sa parole".

Service, non pas commandement, ou pouvoir, ou vexation, ou exploitation. Même l'Eglise est servante du Seigneur envers toute l'humanité. Le Pape n'est que le premier serviteur de la Parole et des frères en qui la parole doit prendre corps. Donc une Eglise humble, dépouillée, libérée des cupidités du siècle. Non une Eglise de prestige et de privilège: les serviteurs n'ont pas de livrées. Non pas une Eglise triomphaliste, architecturale, de parade, mais une Eglise des sacrements qui sont des signes humbles et petits; par-dessus tout une Eglise de l'Eucharistie, le sacrement de l'amour et du silence. C'est-à-dire, une Eglise du don de soi, jusqu'à l'anéantissement: tout à fait comme la Vierge qui a dit d'elle-même: "Dieu a regardé la bassesse de sa servante, voici que toutes les générations m'appelleront bienheureuse". A l'exemple de la Vierge qui ne parle jamais, ou mieux, qui parle une fois de moins que les sept paroles du Christ en Croix, et qui finit par dire: "Faites tout ce qu'il vous dira". C'est seulement quand les SERVITEURS font tout ce que Lui leur dit que se produit le miracle de l'eau changée en vin, le meilleur vin à réjouir durant les noces, le meilleur vin à la fin du banquet. Ainsi en sera-t-il pour l'Eglise; mais à une condition: celle de faire tout ce que Lui a dit.

Après quoi, la Vierge ne parle plus, parce que la parole est au Christ. C'est Lui qui doit parler dans l'Eglise, pas nous. Tout a été dit: c'est à nous de faire comme les serviteurs. Des serviteurs

de la Parole; des serviteurs de la culture de Dieu et de l'homme. Des serviteurs à l'écoute. Des serviteurs par amour.

Donc, un groupe spontané, une grappe d'hommes comme s'il s'agissait d'un seul homme, une vie communautaire. Serviteur du Seigneur, sur le modèle de la "SERVANTE du SEIGNEUR"; la civilisation comme service ecclésial. Il y a, me semble-t-il, tellement de raisons pour dire que nous sommes encore actuels.

Tout cela nous ramène au contenu du décret PERFECTAE CARITATIS, où précisément l'on parle de rénovation adaptée de la vie religieuse. Ce qualificatif "adaptée" est très important: une rénovation donc qui comporte un retour constant à la source de toute vie chrétienne et à l'esprit originel des instituts et, en même temps, une adaptation des instituts eux-mêmes aux conditions changeantes des époques.

Les vrais objectifs affrontés par le décret seront englobés dans ce mouvement, i.e. ce retour aux origines et, en même temps, l'écoute des exigences du monde d'aujourd'hui. Ensemble et inséparablement, une reprise de contact avec l'esprit des origines et l'accueil efficace des rappels d'aujourd'hui. Nouvel enrichissement intérieur et ouverture au monde. Cela exclut radicalement la pure conception au mode actuel de vivre et de penser, mais exige au contraire, à l'intérieur des propres finalités de l'institut, une conversion à telle forme actuelle, liée à une conversion intérieure aux sources de la vie religieuse. Il est nécessaire de maintenir à la fois ce mouvement vers la racine, d'où jaillit la sève religieuse et ce mouvement vers le monde actuel. Aussi, un tel mouvement au sein duquel évolue la vie religieuse n'est pas sans provoquer une situation de tension -incommodité et recherche- .

Deux impératifs nous semblent surtout essentiels. D'abord le service de l'Évangile. Les reli-

gieux doivent se trouver à l'avant-garde de l'évangélisation. Aujourd'hui, pour témoigner du Christ, amour et salut du monde, il faut rester en communion avec l'Évangile, manifester en soi-même, de façon vivante, que l'Évangile a la force d'assurer tout ce qu'il y a de bon et de vrai dans le progrès. Aujourd'hui, pour sauver, il faut porter l'Évangile en soi.

L'autre impératif de la rénovation: la vie religieuse, dans son dessein existentiel, doit révéler à l'Église sa véritable nature. L'Église est dans le monde à la fois Église de Dieu et Église des hommes. La communauté religieuse ne remplit sa mission de "signe de la situation de l'Église à l'époque actuelle du salut" que dans la mesure où se réalise en elle la communion entre la source profonde de l'adhésion au Christ et la réalité de la situation des hommes. Car, la communauté religieuse porte en elle-même, dans ses membres, le temps présent à travers l'histoire humaine; et c'est dans ses membres que le monde interroge l'Évangile.

C'est en eux qu'une réponse doit également être donnée, celle d'une communion réelle et joyeuse entre "l'ephapax" de l'Évangile et le monde actuel, celle d'une rencontre entre les exigences des hommes de notre temps et la réponse que l'Évangile donne à chaque personne. C'est aussi en cela que se réalise la vocation du "*signum ecclesiae*". L'adaptation n'est pas une concession, un désir de paraître attrayant, de faciliter davantage l'existence des religieux, ni une manoeuvre pour enrayer l'hémorragie des nombreuses défections; l'adaptation appartient au sens profond de la vie religieuse. Une communauté fervente ne peut être, au sein de l'Église du monde, une "enclave" a-temporelle. Pas même si elle est contemplative. Les valeurs eschatologiques ne se perçoivent réellement que dans la réalité du "*hinc et nunc*"... (J.M.R. Tillard, Les grandes lois du renouveau de la vie religieuse, in "*Il rinnovamento della vita religiosa*", Firenze, 1968).

C'est que l'Eglise est elle-même appelée par le Seigneur à vivre l'Evangile à travers les hommes de ce temps; et donc dans un état permanent d'incarnation et d'eschatologie.

Cela me semble l'avenir de toujours, spécialement celui des Ordres mendiants; cela me paraît être leur mode d'exister dans l'Eglise d'aujourd'hui et celle de demain: car l'Eglise elle-même a besoin d'être ainsi.

DAVID M. TUROLDO, O.S.M.

